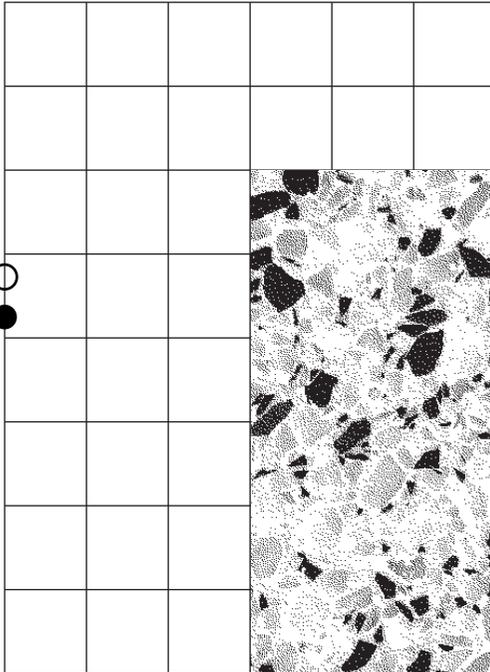


Designer du livre et psychanalyse

Mémoire de recherche en Design

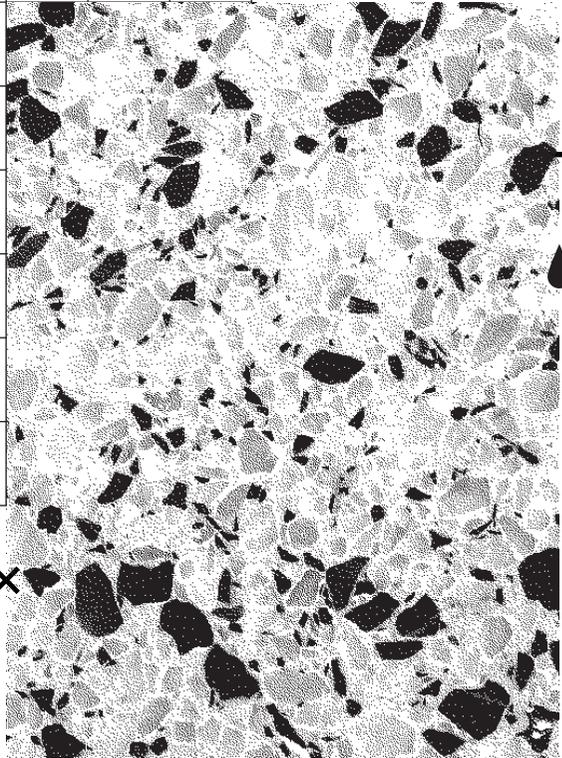


Entretien

ALYCIA RAINAUD

04

x



DSAA Design mention Graphisme 2018
Lycée Denis Diderot à Marseille

×

Errechen

×

x

Sommaire

4

SOMMAIRE

x

ENTRETIEN

Livres d'artistes – 6-15

- Ruedi Baur *0, me and 1*
- Christian Boltanski *Ensembles*
- Christian Boltanski *Livres*
- Claude Closky *Tout ce que je peux être*
- John Crombie *Rappel*
- Donal Rance *The green archive #2*
- Erica Van Horn *Italian lessons n°13*
- Robert Barry *Come on*

Marie-Rose Krochmalniky – 16-33

Sommaire

x

Livres d'artistes

6

LIVRES

D'ARTISTES

×

Ruedi BAUR (Rodolphe BAUR, dit)

Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), 1956

[O, me, and 1]

1995

— De 0 à 1, la réduction systématique de notre société à un rapport binaire prend toute sa mesure. Du nombril à l'œil, l'espace est à la fois restreint et démesuré. Lorsque le livre s'ouvre, c'est pour montrer l'étendue et la complexité de nos environnements quotidiens. La peur, le vide, le noir, les mots, l'absence de mots, les regards inquisiteurs.

Effet pervers de nos modes de vie et de nos pensées, la paranoïa sécuritaire nous renvoie à ces espaces individuels. Elle inquiète plus qu'elle ne rassure, enferme plus qu'elle ne préserve. De l'œil au nombril et du corps à l'objet, du moi au je et de l'autre à nous, s'installe la distance qui nous sépare du monde.



Livres d'artistes

×

Christian BOLTANSKI

Paris (France), 1944

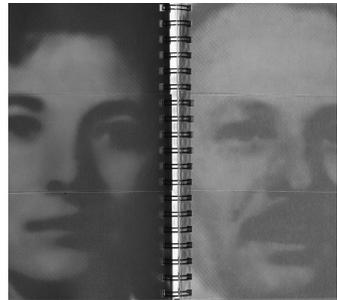
Ensembles

1997

— Couverture et quatrième de couverture : Portraits photographiques de Christian Boltanski et Jacques Roubaud découpés en deux, formant un seul visage.

La première partie du livre, « Liste 99 » se décompose en huit chapitres répertoriant 99 listes de noms prélevés par le poète Jacques Roubaud dans trois des ouvrages de Christian Boltanski (Liste des artistes ayant participé à la Biennale de Venise, (The Work people of Halifax 1877), liste des Suisses morts dans le canton de Valais), suivie de « Multiplication », une série de 35 portraits noir et blanc sur calque à fond perdu, découpés en 3 bandes horizontales permettant de permuer les visages à l'infini. Pour l'édition spéciale, l'acheteur donnait une de ses photos, également découpée en trois, qui était ajoutée aux 35 photos de Suisses morts.

Livres d'artistes



Christian BOLTANSKI

Paris (France), 1944

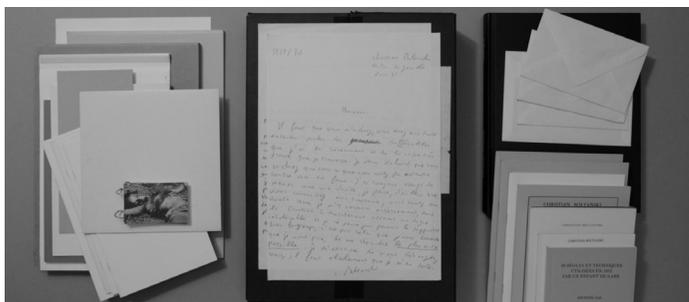
Livres

1997

— Publié avec le concours de l'AFAA, Association Française d'action artistique, Ministère des Affaires Etrangères. Boîte contenant 30 éléments, dont des éditions originales, des fac-similés de livres et documents, 2 correspondances manuscrites, 3 photographies, 1 disque et le catalogue raisonné des imprimés de 1966 à 1991. Tirage limité à 900 exemplaires.

×

Livres d'artistes



John CROMBIE

Rappel

1997

— Petit livre carré à 4 reliures spirale. Chaque reliure comporte 6 pages. Il se déplie en croix.

La première de couverture porte le mot « Rappel ».

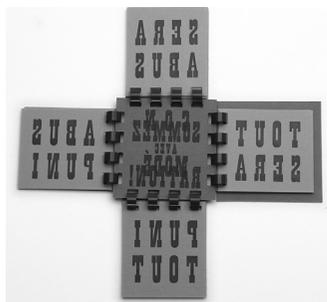
La quatrième de couverture porte la phrase « Merci de votre compréhension ».

Les pages portent alternativement les paires de mots « tout sera », « abus puni », « sera abus », « puni tout », créant ainsi la phrase « tout abus sera puni » selon la combinaison des pages tournées.

La troisième de couverture porte la phrase « Consommez avec modération ! ».

×

Livres d'artistes



×

Donald RANCE

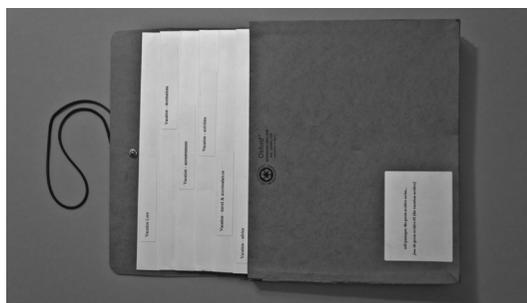
The green archive #2 [the vacation archive]

de la série soft passages : the green archive series

1998

— N°2 d'une série d'ensemble intitulé « soft passages: the green archive series ». Cette « collection » est constituée de documents, d'archives papiers réunis autour d'un thème, et sous une forme particulière. Rance se consacre ici au vacances « vacation » (et non « holidays »), dans un sens proche du voyage, et non d'une fête ou célébration en particulier. Un court texte de l'artiste questionne cette thématique, son ancrage historique, et l'imaginaire collectif qui lui est attaché. Le trieur contient dans ses compartiments 7 enveloppes, chacune portant un titre de type « Vacation Lore » ; « Vacation advise », etc.... Elles contiennent des feuilles de même formats, contenant des reproductions photocopiées d'images ou de documents d'archives diverses, sans légendes, imprimées sur papier multicolore ou feuille plastique transparent. Le tout formant une archive libre et transversale, poétique et imaginative.

Livres d'artistes



Erica VAN HORN

Concord (États-Unis), 1954

Italian lesson n°13

Sous-titre : [Identificazione]

1994

— Livre s'ouvrant par le milieu, en accordéon à gauche et à droite, un côté pour chaque main. Chaque page possède une empreinte de chaque doigt, avec leur nom en italien en-dessous, pour les deux mains.

×

Livres d'artistes



×

Robert BARRY

Bronxville (États-Unis), 1936

Come on

1987

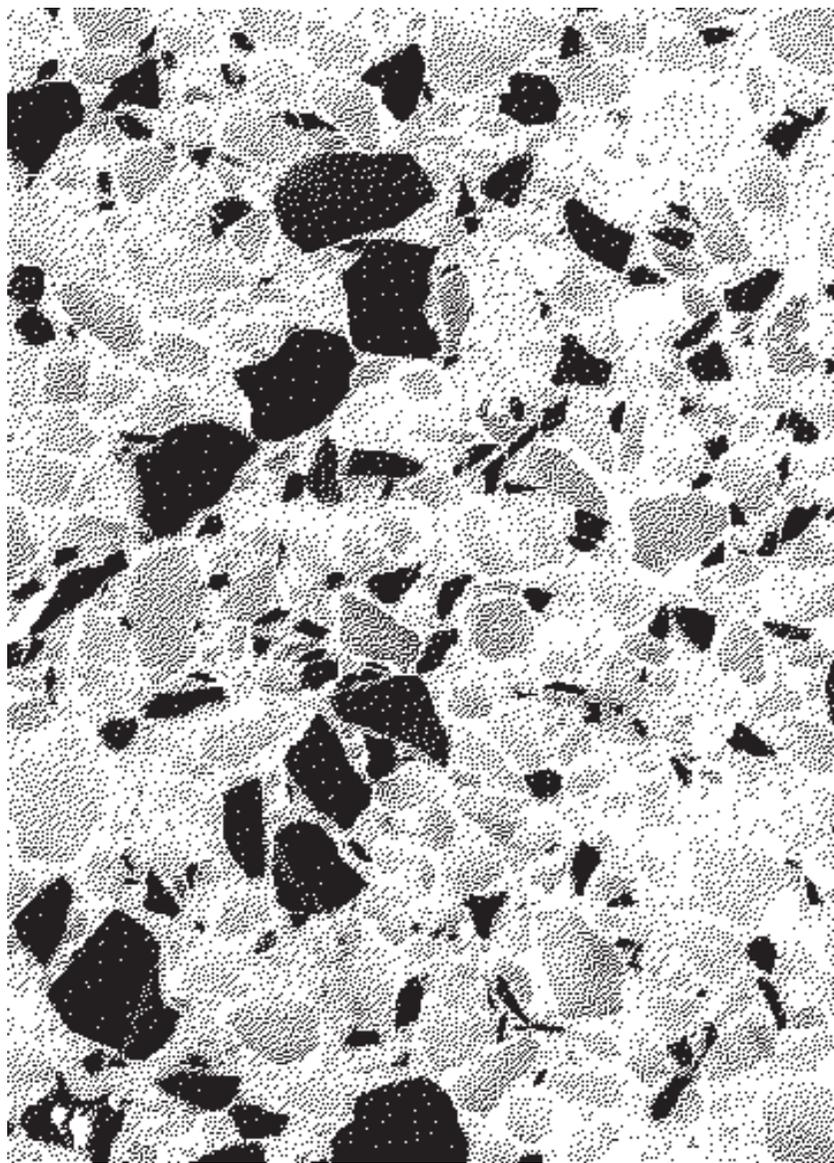
— Papier rose avec impression argent de mots mis en espace sur la double page. La rotation des mots contribue à brouiller la lecture mais aussi à faire apparaître les éléments participants à la visualité du livre.

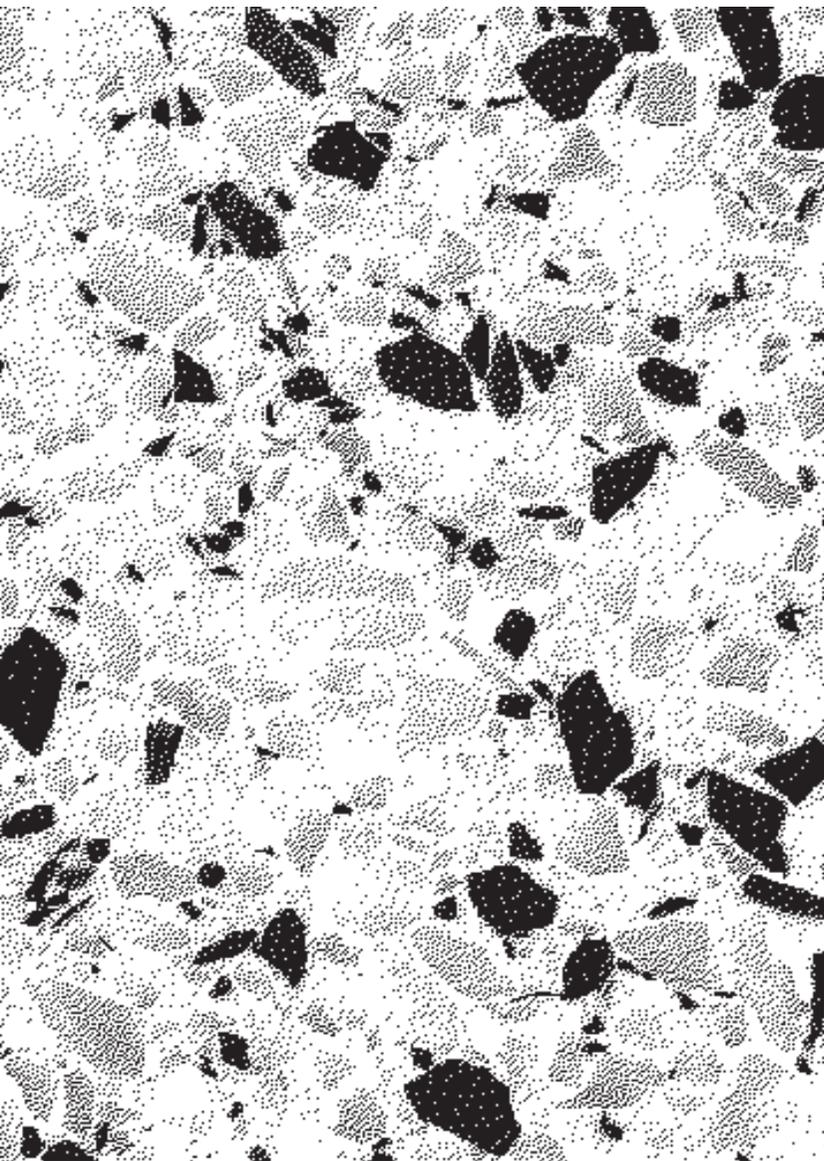
Livres d'artistes



×

Marie-Rose Krochmalniuk





MARIE-ROSE

KROCHMALNIKY

X

— Marie-Rose KROCHMALNIKY est une thérapeute d'orientation Jungienne qui travaille par le jeu de sable, qui a accepté dans le cadre de mon mémoire de se livrer à un entretien tentant de mettre en relation le design du livre et l'analyse psychique que l'on peut en faire. Pour cela, une série de 8 livres d'artistes faisant l'objet d'un prêt du Fonds Livres Éditions et Multiples d'Artiste au FRAC PACA a été examinée. Cette rencontre a donné lieu à l'échange suivant et permettra une éventuelle exposition de ces ouvrages dans le L.E.M On Tour¹ au sein du Lycée Denis Diderot.

— *Nous nous installons dans les fauteuils,
Marie-Rose me sers une tasse de thé.*

M-R.K : Il est vrai que cela m'intéresse, car finalement, c'est ce dont nous traitons en thérapie, l'ordre et le désordre. Nous partons du désordre et nous essayons de ré-instaurer de l'ordre ; et pour ma part, spécialement par le jeu de sable². Le jeu de sable, c'est aller voir tout ce qui est en désordre dans l'inconscient, et l'amener par une action. Ce qui m'intéresse beaucoup dans votre démarche, c'est que, comme le jeu de sable, c'est une œuvre d'art. Quand on fait un jeu de sable, on arrive à une œuvre d'art, parce que l'on y injecte de la créativité.

Marie-Rose Krochmalniky

¹ Cf. rapport de stage, *Du FabLab au Musée*

² Technique méditative utilisant un bac de sable dans lequel le patient effectue des exercices de traçages.

×

A.R. : En fait ce qui est intéressant, c'est que vous travaillez avec cet outil, de même que je travaille avec le livre. Ce que j'essaie d'amener, c'est l'idée que le livre peut être parfois un outil d'introspection.

M-R.K. : Oui, c'est tout à fait ça. Vous savez sans doute que je suis de formation Jungienne, et Jung¹ a vraiment mis l'accent sur l'idée de créativité. Il disait qu'en tant que thérapeute, si l'on n'utilise pas la créativité dans le processus d'analyse, il est quasiment impossible d'arriver à de bons résultats. Il faut être totalement dans l'action de création pour pouvoir s'aider soi-même et aider les autres. Et je pense que dans le cas du livre, c'est la même chose. Il reflète ce que l'auteur a en lui, ce qu'il veut faire passer ou non, puis ce qui passe réellement. C'est le rôle de l'artiste, il touche à la fois de lui, et de l'éternel. Pour Jung, le désordre est essentiel, tout comme le chaos dans l'univers. Jung se réfère toujours à l'univers. C'est à partir de ce chaos là que l'on peut faire quelque chose. Jung dit que dans le chaos il y a le cosmos, et qu'il faut, je cite Nietzsche, « *avoir un chaos en soi pour pouvoir donner naissance à une étoile qui danse* »². Ce qui m'intéresse dans votre démarche, c'est qu'une fois que vous aurez terminé votre mémoire, il serait intéressant que vous présentiez aux groupes que j'ai eu en formation pendant plus de trois ans (des psychologues, etc.) votre projet de recherche. Le désordre est tout à fait naturel et obligatoire. Il suffit de l'amener à la conscience et de savoir ce que l'on en fait.

Marie-Rose Krochmalniky

¹ Cf. lexique définition Jung (psychanalyse)

² Friedrich Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra, 1891, prologue, § 5

A.R : Très bien, quant à moi, je vais essayer de vous expliquer simplement pourquoi cet entretien a lieu, par rapport à ma réflexion. À vrai dire, j'ai toujours eu un peu cette intuition que derrière le livre comme un objet façonné, il y avait quelque chose de plus profond, quelque chose qui est directement connecté à l'individu, autant dans la forme que dans le fond. La question que je pose aujourd'hui, c'est, quelles sont les tensions qui traversent la forme codex comme on la connaît, et comment façonner le livre à l'ère de la révolution numérique. C'est une forme qui s'est stabilisée il y a très longtemps du Christ jusqu'au 6^e siècle, dont on a chargé la forme exacte, avec une fonction très religieuse liée à la religion monothéiste. Puis du 6^e siècle au 20^e siècle, elle s'est démocratisée, a été industrialisée, puis s'est vue être appropriée. Ainsi, nous quittons cette forme codex qui est à l'origine un objet transcendantal. C'est pourquoi certains artistes, comme nous le verrons par la suite, investissent cette forme et la voient comme un lieu d'expression personnelle. C'est une forme subsiste également à de nombreuses crises, elle se réinvente à travers des révolutions, comme elle le fait aujourd'hui à l'heure de la révolution numérique, et il est très intéressant de savoir comment elle va s'adapter, perdurer ou non. Les avis y sont mitigés. Enfin, j'amène également dans ma réflexion une approche plus personnelle qui est celle de voir plus loin que la fonction de cette forme codex, et de voir le livre comme un objet qui pose des questions, qui est là pour refléter l'étrangeté de la vie. Je pense qu'il faut y injecter du sensible.

×

M-R.K : Tout à fait, mais je pense que même au tout début, à l'époque des manuscrits etc. , il y avait quelque chose qui passait, du sensible. C'était très codifié et en même temps, il y avait quand même quelque chose. Le fait de fabriquer et de façonner quelque chose injecte du sensible, ce qui n'est pas forcément le cas dans le numérique.

Où va-t-on trouver de la créativité maintenant dans le numérique ? Car la vie est dans la créativité. Le livre est de la créativité, peu importe sa forme.

A.R : En effet. Il est vrai que le caractère tangible du livre lui permet bien évidemment de se maintenir et de subsister à travers les siècles. Dans mes études je travaille beaucoup avec le numérique, mais j'ai énormément d'affects pour les livres, alors j'essaie de créer des formes hybrides qui tentent de s'accepter l'une l'autre.

M-R.K : C'est vrai, les livres sont vus comme des compagnons. J'étais avec une petite fille lors de mon rendez-vous tout à l'heure, qui disait que son livre était comme un ami, elle peut l'emmener partout, c'est tangible, c'est affectif.

A.R : Oui, comme le dit Michel Melot, le livre est le reflet très symétrique de l'être humain, il est fait pour lui, et en même temps c'est une unité qui contient une complexité. Il est fermé, et à l'intérieur il enferme une multiplicité. Il y a un lexique très propre au livre qui est le parfait reflet de l'être humain, il possède un corps, un blanc de tête, un blanc de pied, un dos ...

M-R.K : C'est ça ! Un livre ce n'est pas rien.

×

— *Nous nous dirigeons vers la table et commençons à examiner les livres d'artiste sélectionnés au près du FRAC.*

A.R : Voici des Livres d'Artistes que j'ai emprunté auprès du Fonds Régional d'Art Contemporain en région PACA pour lequel j'ai effectué un stage cet été¹. Ces livres coutent extrêmement chers, il convient donc de les manipuler avec précaution. Dans cette sélection, nous retrouvons beaucoup de livres d'artistes connus dont Christian Boltanski, Claude Closky, Rudi Bauer ... Dans chacun de ces livres ce qui est intéressant c'est qu'il y a une part d'ordre et de désordre, et nous allons voir lesquelles. Ce que je questionne également dans mon travail, ce sont les formes limites du codex. La forme codex doit-elle rester simple, ou bien peut-elle s'éclater.

M-R.K : Celui-ci par exemple qu'est-ce que c'est ?
(*À propos de The Green Archive, ses yeux s'émerveillent*)

A.R : Par exemple, ceci est un coffret d'archivages de souvenirs de vacances.

M-R.K : D'accord, et ceci est son livre ?

A.R : Oui, pour certains ce n'en sera pas un. Comme ce coffret de Christian Boltanski qui regroupe tous les livres et écrits de l'artiste. Il aimait écrire des histoires fictives, mon préféré étant le livre où il met en scène sa propre mort. Il a une capacité d'imaginaire incroyablement organisée et détaillée, qui en devient même inquiétante parfois.

¹ Cf. rapport de stage, *Du FabLab au Musée*

M-R.K : D'accord, et que cherchent ces artistes en faisant des livres ?

A.R : Ces artistes cherchent souvent à investir la forme du livre. À un moment donné dans leur parcours, ils se sont intéressés à la forme codex, et ont voulu exploiter tout le potentiel du livre. Ce sont des artistes qui créent donc à la fois le fond et la forme qui font le livre d'artiste. En fait, c'est un moyen d'explorer un médium qui n'était à la base réservé à cette époque qu'à très peu de maisons d'éditions etc. Aussi, à la base, le livre d'artiste était un outil destiné à démocratiser l'art contemporain, pour pouvoir extraire cette matière des situations muséales, pour la rendre accessible, publique comme l'exprime Anne Moëglin-Delcroix¹. Ce qui visiblement tend à s'inverser aujourd'hui, car les livres d'artistes sont souvent de retour dans les fonds.

M-R.K : Ce livre là est drôle, c'est un livre ? Non, plutôt un dépliant ? (À propos de *Italian lesson n°13*)

A.R : C'est un leporello², donc un dépliant, il représente très symétriquement les empreintes de chaque doigt des deux mains. Ici, nous visualisons bien le rapport symétrique entre le corps du livre et le corps de l'individu.

M-R.K : Pourquoi avez vous choisit l'ordre et le désordre ?

A.R : À la base, je souhaitais traiter du désordre psychique, c'était une démarche assez personnelle. En même temps je travaille beaucoup sur le livre, l'édition. J'avais envie de relier

¹ Anne Moëglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste, 1960-1980 : une introduction à l'art contemporain*, 1997, Éditions BNF, le mot et le reste

² Le leporello, également appelé livre accordéon, ou encore livre frise, est un livre qui se déplie comme un accordéon grâce à une technique particulière de pliage et de collage de ses pages.

les deux. On m'a conseillé d'externaliser le problème pour ne pas être dans une réflexion trop auto-centrée. Dans le livre et le psychisme il y a communément ce rapport entre l'ordre et le désordre. C'est un pari, c'est une démarche audacieuse, je ne sais pas comment elle va être reçue, c'est personnel et en même temps je dois prendre le risque de poser des questions qui n'ont pas encore été posées. J'ai remarqué que certains livres se formaient autour du psychisme et des pathologies, de façon interactive. Un livre que j'apprécie tout particulièrement, reprend l'histoire de Dr Jekyll et Mr Hyde¹, et pour accentuer l'aspect de dualité, demande au lecteur d'interagir dans le livre pour pouvoir donner sens au récit et accentuer l'état pathologique narré par le récit. Ce sont ces limites poreuses du livre qui m'intéresse.

M-R.K : C'est intéressant, ça me rappelle ce qu'on appelle chez les Jungiens la méditation active, le rêve éveillé, c'est une créativité guidée, mais qui peut déclencher des choses. Ce qui est le cas pour le livre interactif. Quel est ce livre que vous tenez entre les mains ? (À propos de *Come On*)

A.R : Celui-ci c'est un livre, un « vrai » codex, qui explore à la fois la temporalité interne du fond et de la forme. On pense souvent que le livre doit être riche en texte, en image, en contenu. En revanche, dans le cas des livres d'artistes, la forme est totalement investie, ce qui donne lieu à des déconstructions. C'est ce qui, à l'époque, par exemple depuis le 17^e siècle, a commencé à être expérimenté, puis qui a donné naissance à des formes totalement éclatées comme celle-ci (À propos de *Livres de Christian Boltanski*).

¹ Cf. iconographie N

² La méditation dynamique dure une heure et comporte cinq phases (respiration, explosion, mouvements, arrêt, célébration). C'est une méditation dans laquelle il s'agit d'être continuellement alerte, conscient, vigilant. Il faut donc rester un témoin et ne pas s'égarer pendant la respiration.

×

On ne déconstruit pas forcément immédiatement une forme.

M-R.K : Est-ce que l'on pourrait dire que ce livre de Robert Barry est quand même un chaos organisé ?

A.R : Tout à fait oui.

M-R.K : Ça à l'inverse (À propos de Livres), ce serait un chaos-livre ?

A.R : Oui et non. De par sa forme on pourrait le penser, mais il y a quand même un sommaire sur la tranche du coffret.

M-R.K : Donc, cela veut dire que celui qui regarde, peut à la fois ordonner le livre en chaos ou au contraire le ranger scrupuleusement en fonction de l'ordre pré-établi du sommaire ?

A.R : Tout à fait. Il est également possible de choisir de lire dans l'ordre ou le désordre, selon un choix personnel. C'est ce que l'on retrouve aussi souvent dans les livres dont on est le héros¹.

Nous divergeons jusqu'à revenir à l'ouvrage suivant.

A.R : Celui-ci c'est un livre de Ruedi Baur. C'est une idée du livre au corps. Il expérimente ici le rapport binaire de 0 à 1. Comme il l'exprime « *Du nombril à l'œil, l'espace est à la fois restreint et démesuré. Lorsque le livre s'ouvre, c'est pour montrer l'étendue et la complexité de nos environnements quotidiens. La peur, le vide, le noir, les mots, l'absence de mots, les regards inquisiteurs.* »

¹ Cf. fiche Art, technique, civilisation, *Fleur et Chair de la narration*

M-R.K : Ici, nous sommes vraiment dans l'ordre et le désordre dans notre rapport au cosmos. Il serait intéressant de voir comment ces gens se situent par rapport à cela. Que veulent-ils faire passer, qu'est-ce que cela représente pour eux.

A.R : Parfois eux même ne le savent pas. Dans ma démarche j'essai également de montrer aux designers, aux artistes, qu'il faut parfois voir plus loin que l'idée que l'on souhaite injecter, qu'il faut chercher au plus profond de nous, la motivation première, la motivation inconsciente.

M-R.K : C'est fou, les contradictions qu'on trouve dans cet ouvrage, (elle montre une page représentant une échographie). La peur, le vide ... alors que nous savons qu'en embryologie¹, c'est le seul moment pendant les 40 premiers jours où l'on a entendu par résonance tous les bruits de l'univers. On ne s'en souvient pas, mais l'on a été par le liquide amniotique au plus près de l'univers. Je suis un enfant de l'univers, je suis un enfant des étoiles à cause de cela.

A.R : Oui tout à fait, mais parfois ce n'est pas possible. Vous savez en tant que designer, nous jouons parfois le rôle d'enquêteur. Nous marchons sur les traces de quelqu'un, à la limite de l'archéologie. Certaines fois, les fonds reçoivent des livres, et n'ont que très peu d'explications ou d'informations qui l'accompagnent. Notre travail, c'est aussi parfois d'extraire et analyser les concepts clés d'une oeuvre. Même si il arrive encore que certains expriment des hésitations à considérer les livres comme oeuvres.

¹ Science qui traite de l'embryon, du développement d'un être vivant, de la conception à la naissance.

×

M-R.K : Bien sur que ce sont des oeuvres, je le crois fortement. Celui ci par exemple qu'est-ce que c'est ?

(À propos de Ensembles)

A.R : C'est un ouvrage commun à Christian Boltanski et Jacques Roubaud un poète. Il ont segmenté ce livre en deux. La première partie du livre, *Liste 99* se décompose en huit chapitres répertoriant 99 listes de noms prélevés par le poète Jacques Roubaud dans trois des ouvrages de Christian Boltanski, suivie de *Multiplications*, une série de 35 portraits noir et blanc sur calque à fond perdu, découpés en 3 bandes horizontales permettant de permuter les visages à l'infini.

M-R.K : Les noms sont très importants. C'est un extrait de mémoire. Ici ce ne sont pas que des noms, c'est comme un devoir de mémoire. Cela reste néanmoins très énigmatique. Ordre et désordre la dedans qu'est-ce que c'est ?

A.R : Nous avons une partie très ordonnée en premier lieu, classée, avec une suite logique, et dans la seconde partie il est possible de créer du désordre. Mais ça ne veut pas dire créer un désordre qui n'a pas de sens. On peut créer le désordre par l'interaction si on le veut. Ici on peut estimer que le désordre réside dans le fait d'associer des parties de visages antagonistes de plusieurs personnes, mais à la fois on créé un nouvel ordre. Cela me rappelle une expression que j'aime bien employer qui est celle du lecteur ordinateur.

M-R.K : Lorsque l'on parle de personnalité totale, on parle non pas d'une intégration extérieur à quelque

ordre que ce soit, mais d'un facteur d'ordre inné au vivant. L'ordre au tout début de la vie c'est l'ordre matriarcale de la nature, avec les rythmes du corps, du jour, de la nuit, des saisons, c'est un ordre cosmic, Jung dira un ordre du monde. Quand Jung donnait une conférence, il racontait toujours l'histoire du *Faiseur de pluie*¹. Pour vous résumer l'histoire en peu de mots : Dans une région il n'était pas tombé de pluie depuis trois mois, on fait venir un mode qui normalement est un faiseur de pluie. Il arrive, il regarde le village et va s'enfermer pendant huit jours. Il demande à ce que l'on ne le dérange pas. Il ressort le dernier jour et la pluie se remet à tomber. Il dit qu'en cela il n'y a rien d'extraordinaire car quand il est arrivé, dans le village personne n'était en ordre avec l'univers. Il s'est alors mis en ordre avec l'univers et par résonance, le village a pu se mettre en ordre. C'était dans l'ordre naturel des choses et la pluie est tombée. A contrario, le désordre cela peut être aussi quand l'émotionnel envahit tout sans recul, et ne laisse pas la place à la pensée qui permet d'organiser par la parole ou par toute autre forme, et d'arriver à la créativité.

— *Nous nous intéressons ensuite à Tout ce que je peux être de Claude Closky.*

A.R : Donc celui-ci est un des nombreux ouvrages de Claude Closky, *Tout ce que je peux être* ordonné de A à Z. Closky a réalisé énormément d'éditions dans le même genre, toutes rangées par ordre alphabétique.

¹ Saul Bellow, *Le Faiseur de pluie*, 1956, Gallimard

×

M-R.K : C'est incroyable. Mais que fait-il de tout ce qu'il peut être ? Comment cela va-t'il l'aider à vivre ?

A.R. : Je pense qu'il effectue beaucoup de constats dans ses oeuvres.

— *Elle montre une page blanche de l'ouvrage.*

M-R.K : C'est extra-ordinaire. La double page blanche qui vient entre-couper le texte, c'est une représentation de lui. C'est ça qui est intéressant. Ces pages blanches permettent aussi la respiration, elles imposent un rythme de lecture. On pourrait pratiquement y inscrire quelque chose.

A.R. : Ce qui est intéressant dans cet ouvrage c'est également le fait que l'on annonce de façon très rationnelle que l'on va nous montrer tout ce que l'on peut être, mais cet ouvrage sous entend bien plus. Il se sert de cette forme codex qui permet de hiérarchiser la pensée, mais de façon pas tout à fait conventionnelle.

M-R.K : En somme c'est une façon très névrotique d'organiser le désordre. Et ces moments de respirations lui permettent d'organiser encore plus le désordre. La respiration permet de prendre du recul. À mon sens, c'était un élément salvateur pour lui.

— *Nous nous ré-interessons ensuite à Livres de Christian Boltanski, celui qui retient tout particulièrement son attention et son intérêt.*

M-R.K : C'est incroyable quand même quand on y pense, cet homme fait sa propre analyse. Il est perpétuellement en train de structurer son propre désordre, sa vie. J'aimerais beaucoup que vous présentiez cet ouvrage lors d'une conférence aux personnes que j'ai en formation je pense que ce serait très instructif.

— *Enfin, nous regardons le dernier ouvrage de John Cromby.*

A.R : La forme de ce livre est intéressante par rapport à ma thématique. Il présente une multiplicité dans son contenu, mais on ne peut le contenir dans une seule forme linéaire et fermée. Ce qui m'intéresse dans le design, ce sont ces formes limites, hybrides, critiques du codex.

M-R.K : Le codex pour vous, qu'est-ce que c'est ?

— *Je lui montre un codex standard, ici par exemple, Les métamorphoses du Livre d'Henri-Jean Martin.*

A.R : Un codex ce sont des pages assemblées en cahier, enveloppées par une couverture, avec un sommaire, une table des matières ... Puis, avec le temps et les progrès techniques, il est possible d'imaginer des « sous-codex » (brochures, spirales ...) puis des hybridation de ces formes (livres dépliant, interactifs). Pour moi, tout ce qui présente un peau extérieure, qui contient en son sein des organes multiples, c'est un codex, c'est aussi un corps, et c'est aussi un reflet du moi. J'aime explorer la dualité, c'est ce que me permet le livre, étudier une unité et une multiplicité contenues dans une même forme.

×

M-R.K : Dans le livre il y aussi cette idée cette envie d'ordonner le temps, comme ailleurs. Mais le temps n'est pas linéaire, il est cyclique. Un livre dans sa forme c'est un fractionnement du temps. Et à la fois, on ne pourra pas mettre le temps dans un même ordre.

— Nous profitons des minutes restantes pour approfondir nos lectures des ouvrages, échanger des anecdotes, des ressentis, puis il est déjà l'heure de tout remettre en ordre.

×

Texte du mémoire sous licence Creative Commons.
Les œuvres sont la propriété des artistes. Tous droits réservés.
Les droits de propriété intellectuelle des artistes appartiennent à
leurs auteurs respectifs. Ils sont invités à se faire connaître.

Polices de caractères

Bembo — Stanley Morison

Noe Display Bold — Schick Toikka

Imprimé en Février 2018

Imprimerie Azur Offset Marseille

×

